

Il y eut un soir, il y eut un matin !

Dès le Commencement, le livre de la Genèse nous présente Dieu imprimant à l'œuvre sortant de sa bouche créatrice, un rythme, une cadence, un style qui marqueront l'ensemble de la semaine originelle : «*Dieu dit ...*» et cela «*fut !*» «*Dieu vit que cela était bon...* », «*que cela était très bon !*» Alors, «*Il y eut un soir, il y eut un matin*» ... nouveau jour !¹

Il y a dans cette page du récit un discret, mais réel, crescendo qui va de la simplicité originelle à la multiplicité foisonnante du réel. On y perçoit pour une part ce que fut la pensée du père Teilhard de Chardin lequel décrit l'évolution comme *un grand mouvement de « complexification »*. L'apogée de cette complexification se trouvant en l'être humain, image et ressemblance du Dieu Vivant, Un et Trine, Unique en trois Personnes.

Dans sa simplicité antique, ce récit ne cesse de nous émerveiller, de nous ouvrir à l'espérance de retrouver un jour ce Jardin de Délice (l'Eden - le Paradis) que fut la Création à l'Origine !

Dieu sépara...

Au cours de ce rythme créateur, toujours plus complexe et animé, un geste de Dieu revient lui aussi comme un refrain scandant la musiqhne originelle : «*Dieu sépara*²». Parfois même en *rassemblant* ce qui est dorénavant distingué³, ou en faisant apparaître les «*espèces*» spécifiques, se reproduisant «*selon leur espèce*⁴» ! Le Peintre Raphaël en a illustré la beauté dans les magnifiques travées du Vatican.

Étonnant geste de Dieu que nous imaginons plus spontanément en «*rassembleur*» qu'en «*séparateur*», pire qu'en «*diviseur*» ! Pourquoi, dans quel but, le Créateur prit-il un soin si régulier, si minutieux à séparer, distinguer, spécifier chaque temps, chaque chose, chaque espèce ? Voulait-il simplement que «*tout soit à sa place*», «*tout soit bien rangé*» ? Que le désordre point n'apparaisse et que la Maison Commune soit bien tenue ? Possible, mais peu probable !



La semaine inaugurale

Une autre semaine, créatrice elle-aussi, nous aide à mieux saisir le sens de cette séparation originelle : la semaine dite «*inaugurale*» dans l'évangile de Jean. En effet, débutant comme une nouvelle Genèse, le prologue de l'Évangile nous introduit dans le *Commencement* de la Rédemption universelle. À ce premier jour des temps nouveaux, au terme duquel Jean-Baptiste rend témoignage sur Jésus⁵, succède, dans un rythme discret mais bien réel, une entière semaine :

«*Le lendemain*⁶», comme jour 2, Jean-Baptiste désigne l'Agneau de Dieu, le Rédempteur.

«*Le lendemain*⁷» encore, jour 3, sont introduit les deux premiers disciples de l'Agneau.

«*Le lendemain*⁸», jour 4, après Philippe, Nathanaël qui reconnaît en Jésus le Roi d'Israël !

Puis, dans un saut nettement marqué, Jean nous invite «*trois jours plus tard*» à participer, comme disciple de Jésus, aux Noces de Cana. Quatre et trois : sept ! Septième jour de cette semaine de la Création Nouvelle au terme de laquelle se fête l'alliance de cet homme et de cette femme dont les noms sont à jamais perdu dans l'histoire ! Eux qui pourtant ont bénéficié du premier et si manifeste miracle de Jésus, Signe avant coureur

¹ Genèse 1,3-5 ; 6-8 ; 9-13 ; 14-19 ; 20-23 ; 24-25 + 26-31.

² Genèse 1,4 ; 6 ; 7 ; 14.

³ Genèse 1,9-10.

⁴ Genèse 1,11-12 ; 21 (2 fois) ; 24 (2 fois) ; 25 (3 fois).

⁵ Jean 1,26-28.

⁶ Jean 1,29.

⁷ Jean 1,35.

⁸ Jean 1,43.

de la Passion rédemptrice du Christ, véritable Agneau de Dieu dont le Sang Précieux est versé en abondance pour la Vie et la Joie du monde.

Homme et Femme, il les créa !

Ainsi, au terme de chaque semaine, la *Semaine Créatrice* et la *Semaine Rédemptrice*, apparaît le couple humain, homme et femme, bénis par leur Créateur et Rédempteur. Certes, dans la semaine créatrice le couple est créé «comme l'après-midi» du sixième jour, en deuxième partie de ce jour où Dieu crée d'abord tous les animaux terrestres, puis, seulement ensuite, l'être humain. Le septième jour étant Shabbat, jour sanctifié et consacré. Mais, le repos du Shabbat n'est pas tant *farniente* que *libre complaisance* de Dieu dans tout son ouvrage. Dieu le béni et sanctifie toute sa création, bénissant et sanctifiant par là-même le couple humain, homme et femme, créé à son image et ressemblance. Les séparations n'ont d'autre sens que de permettre l'union à venir : l'Alliance ! Les Juifs, eux-même, aujourd'hui encore, célèbrent le Shabbat comme des noces ! Les noces de Dieu avec son peuple.

Dans la semaine rédemptrice, Jean a perçu ce mystère des noces. Il l'a vécu comme en direct. Non seulement les noces de cet homme et de cette femme aux noms ignorés. Mais surtout et avant tout les Noces du Christ et de son Église. L'Époux et l'Épouse dont le dialogue réjouit le cœur de Jean-Baptiste : *«Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite⁹ !»*

La joie nuptiale des origines, ternie et brisée par le drame du péché originel, est maintenant restaurée par la joie du Salut offert par le Christ en son Église, à laquelle il donne les promesses de la Vie Éternelle.

Alliance Nouvelle et Éternelle

«Tu as multiplié les alliances avec eux et tu les a formés, par les prophètes, dans l'espérance du Salut¹⁰». C'est ainsi que prie l'Église dans la célébration du Sacrifice Eucharistique, la Messe, *«Sacrifice qui est digne de Dieu et qui sauve le monde entier¹¹»*.

Dans ce sacrifice, qui n'est jamais autre que l'unique sacrifice de la Croix, le Christ scelle en son Sang et consacre en son Corps, l'*Alliance Nouvelle et Éternelle* annoncée par le prophète Jérémie¹² : *«Voici venir je conclurai avec la maison d'Israël alliance nouvelle. Ce ne sera pas avec leurs pères, le jour où je les ai du pays d'Égypte : mon alliance, moi, j'étais leur maître – oracle du l'Alliance que je conclurai avec la seront passés – oracle du profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai ils seront mon peuple.»*



des jours – oracle du Seigneur –, où et avec la maison de Juda une comme l'Alliance que j'ai conclue pris par la main pour les faire sortir c'est eux qui l'ont rompue, alors que Seigneur. Mais voici quelle sera maison d'Israël quand ces jours-là Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et

Il est important de noter qu'en Hébreux, le même terme *Maître* signifie également l'Époux : Dieu revendique, à juste titre, d'être l'Époux de son peuple. Il attend de lui en retour qu'il l'aime avec la ferveur d'une Épouse, éprise de son Époux. Il se plaint donc amèrement de l'infidélité de celle qu'Il aime passionnément.

De semaine en semaine, de sacrifice eucharistique en sacrifice eucharistique, laissons l'Agneau de Dieu nous introduire plus profondément à ses Noces. Car Ils sont *Heureux les invités aux Noces de l'Agneau !*

⁹ Jean 3,29

¹⁰ Prière Eucharistique n° 4.

¹¹ Idem

¹² Jérémie 31,31-33.